AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE :

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

(Tél. : 72-58-72)

(AUDE, AVEYRON, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 16, rue de la République - MONTPELLIER

C. C. P., MONTPELLIER 5.238.57

ABONNEMENT ANNUEL

15 francs

N° 37 - OCTOBRE 1963

/INFORMATIONS ARBORICOLES/

TRAITEMENTS D'AUTOMNE

La fréquence de diverses maladies doit inciter l'arboriculteur à réaliser des traitements d'automne, soit sur le poirier, soit sur les arbres à noyau.

Sur le poirier, les maladies bactériennes rendent nécessaire la pulvérisation à l'automne d'une bouillie cuprique.

Sur le pêcher, avant la chute des feuilles, la pulvérisation d'un anticryptogamique de synthèse sera utile contre le Coryneum et le Fusicoccum.

Sur l'abricotier et le prunier, un traitement cuprique sera utile pour combattre le Coryneum et la Rouille.

Sur le cerisier, un traitement cuprique sera valable contre le Coryneum et les maladies bactériennes. Ce traitement est, actuellement, indispensable sur les arbres ayant perdu leurs feuilles.

PREVENTION DU MONILIA

Le Monilia de l'abricotier est justiciable de traitements de fin d'hiver et de printemps. Cependant ces traitements n'ont leur plein effet que sur les arbres débarrassés des foyers d'infection constitués par les fruits momifiés et les rameaux, brindilles ou bouquets de mai desséchés par la maladie.

Il faut donc dès l'automne et pour plus de facilité avant la chute des feuilles, procéder à un émondage soigné. Cicatriser les plaies importantes avec un antichancre pour éviter les exsudations gommeuses.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

P. BERVILLE

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

L.L. TROUILLON M. BEZUT

/INFORMATIONS MARAICHERES/

TEIGNE DU POIREAU

Les dégâts de Teigne continuent dans les cultures de poireaux. Les traitements doivent être poursuivis avec l'un des insecticides suivants (dosés à l'hectolitre) :

Ethyl Parathion	: 25 g de M.A.	Azinphos	: 50 g de M.A.
Methyl Parathion	:30 g de M.A.	Mevinphos	: 50 g de M.A.

MOUCHE DE L'OIGNON

Dans les cultures où la Mouche de l'oignon manifeste encore ses dégâts, on devra faire des pulvérisations de Diméthoate en se souvenant que cet insecticide ne doit pas être utilisé à une concentration supérieure à 100 grammes.

NOCTUELLES

De fortes pullulations de noctuelles commettent d'importants dégâts dans les planches de laitues et tout particulièrement dans les jeunes cultures.

On pourra faire soit des pulvérisations, soit des poudrages à base de D.D.T., de Lindane, de Toxaphène que l'on renouvellera tant que les chenilles seront actives.

Des appâts empoisonnés, à base de son, répandus le soir entre les lignes de laitues donnent de bons résultats.

Ces appâts pourront être faits avec soit du D.D.T. , soit du Lindane, soit du Toxaphène à raison de 1 k pour 100 k de son.

/CHRONIQUE/

PRECAUTIONS D'ORDRE SANITAIRE A PRENDRE DANS LE CHOIX
DES SEMENCES DESTINEES AUX CULTURES MARAICHERES

Chaque année des semis lèvent mal, des cultures végètent ou sont la proie de maladies diverses et ne donnent pas les rendements escomptés, tant en qualité qu'en quantité, parce-que le choix des porte-graines et des semences n'a pas été soigneusement fait.

Parmi les maladies cryptogamiques et bactériennes susceptibles d'être transmises par la semence nous citerons quelques unes d'entre elles à titre d'exemple : l'Anthracnose du melon et du concombre, le flétrissement bactérien de la tomate, l'Anthracnose et la graisse du haricot, l'Anthracnose du pois, la Septoriose du cèleri, la Bactériose et le Charbon de l'oignon, la Brunissure des feuilles de carotte, etc...

Par ailleurs certaines maladies à virus peuvent aussi être transmises par la semence et la présence de quelques plants virosés au départ peut rapidement entraîner l'extension de la maladie à la totalité de la culture, voire même à d'autres espèces maraîchères qui y sont également sensibles.

En conséquence, les maraîchers, qui désirent produire leur propre semence, devront apporter le plus grand soin à sélectionner en cours de végétation les pieds les plus vigoureux et absolument sains, dans des cultures elles-mêmes en très bon état sanitaire et tout particulièrement indemnes de maladies transmissibles par la graine. Toutes semences (hormis celles du commerce) dont la provenance n'est pas particulièrement bien connue devront être systématiquement éliminées.

Il ne faut pas oublier qu'il n'est malheureusement pas toujours possible ou facile de détruire les germes de maladies portés par les semences et la désinfection de ces dernières (dont nous reparlerons dans un prochain bulletin) n'exclue pas le choix de graines absolument saines.

P. CHRESTIAN

Imprimerie de la Station du Languedoc Roussillon. Le Directeur Gérant : L. BOUYX